



Document de présentation

Juin 2008

5^e CONGRÈS MONDIAL D'ÉDUCATION
RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT

Vivre ensemble, sur Terre

10-14 mai, Montréal 2009

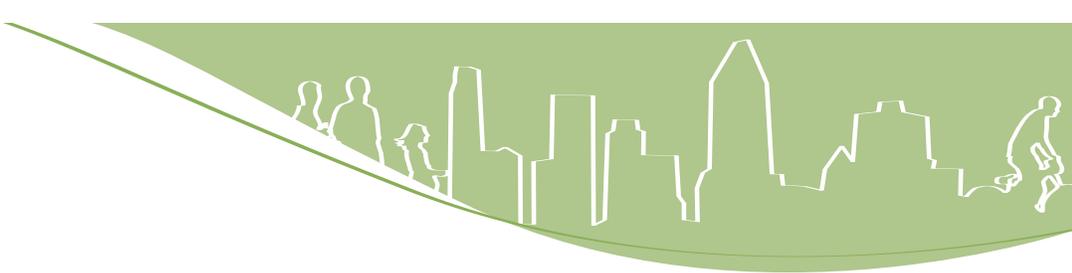


**5^e Congrès mondial d'éducation
relative à l'environnement
Montréal, 10-14 mai 2009**

Présentation du congrès	4
Historique des congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement	4
Montréal 2009	5
Des objectifs	5
Des principes	6
Un thème central	7
Des questions transversales	7
Les thèmes du congrès	8
Les activités du congrès	13
Une structure organisationnelle	16

Annexe 1 : Structure organisationnelle

Annexe 2 : Espace-Congrès



Présentation du congrès

Le 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement aura lieu au Palais de Congrès de Montréal, du 10 au 14 mai, 2009. L'événement est coorganisé par Lucie Sauvé de l'Université du Québec à Montréal, Bob Jickling, du Lakehead University (Ontario), l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et le Réseau canadien d'éducation et de communication relatives à l'environnement (EECOM).

Il se situe dans la foulée des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement coordonnés par le Secrétariat des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement.

Historique des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement

Les Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement (ERE) ont émergé du désir d'offrir un lieu de convergence et de synergie aux divers acteurs de ce domaine, tant du milieu universitaire que des autres secteurs de la société, des organisations, des associations et des réseaux nationaux, régionaux et internationaux.

Le premier Congrès mondial a eu lieu à Espinho (Portugal) en 2003. Environ 350 acteurs de l'ERE en provenance de diverses régions du monde ont participé à cet événement, dont l'ampleur était encore modeste mais qui a soulevé un grand enthousiasme. Témoignant de l'intérêt croissant pour cette initiative, le 2^e Congrès mondial, qui s'est tenu à Rio de Janeiro (Brésil) en 2004, a accueilli environ 1 500 participants. Le nombre de participants au 3^e Congrès mondial à Turin (Italie) en 2005 a dépassé les attentes avec environ 3 500 participants de 115 pays. On a comparé ce 3^e Congrès mondial à un véritable « saut quantique » de l'éducation relative à l'environnement et au développement durable. Ce saut qualitatif et quantitatif a permis de consolider l'organisation des Congrès mondiaux, désormais considérés comme événements internationaux majeurs permettant de réunir les divers acteurs de l'éducation relative à l'environnement. Le 4^e Congrès mondial, qui a eu lieu à Durban (Afrique du Sud) en juillet 2007, a rassemblé malgré les contraintes du contexte, plus de 1000 participants et confirmé la pertinence d'un tel type d'événement. Il importe de signaler que le succès de chacun des Congrès est attribuable en grande partie à l'appui des gouvernements locaux, régionaux et nationaux des pays hôtes, et ainsi qu'à celui des organisations non-gouvernementales et du secteur privé.

Dans la foulée du Congrès de Turin, un Secrétariat permanent des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement (événement bisannuel) a été mis sur pied à l'Instituto per l'Ambiente e l'Education di Torino.



Montréal 2009

À l'issue du 3^e Congrès mondial de Turin (2005), le Secrétariat permanent des Congrès mondiaux a confié à Bob Jickling du Lakehead University et à Lucie Sauvé de l'Université du Québec à Montréal (Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement) le mandat de coprésider le 5^e Congrès mondial en 2009. Leur engagement majeur en éducation relative à l'environnement au cours des 20 dernières années et leur réputation internationale a justifié ce mandat.

La ville de Montréal a été choisie pour accueillir cet événement. Reconnue pour son expertise dans l'organisation d'événements internationaux en matière d'environnement et aussi en raison de son caractère culturel à la fois spécifique et cosmopolite, Montréal est en effet un lieu de grand intérêt pour y tenir ce 5^e Congrès mondial.

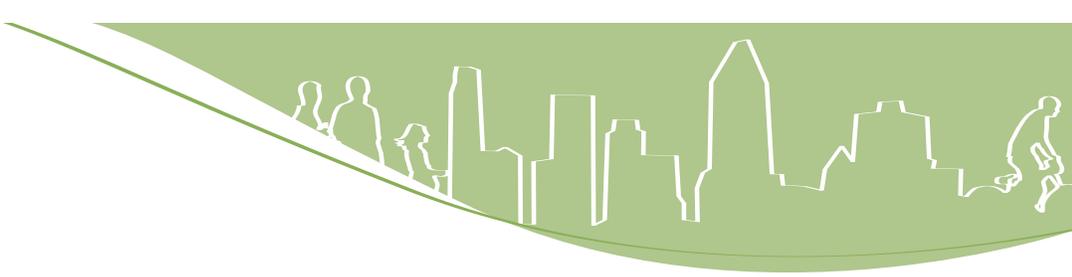
Les coprésidents et leurs collègues du Comité socioscientifique ont créé au cours des 25 dernières années de nombreux liens avec des réseaux internationaux d'acteurs de l'éducation relative à l'environnement, où leurs travaux sont désormais bien reconnus dans les communautés francophones, anglophones, hispanophones et autres. Le partenariat étroit avec les organisations majeures que sont EECOM (Réseau canadien d'éducation et de communication relatives à l'environnement) et l'AQPERE (Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement) constitue aussi une importante force d'attraction.

Ces facteurs laissent entrevoir une très importante participation au 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement. L'événement pourrait devenir le plus grand rassemblement d'éducation relative à l'environnement jamais tenu. La mobilisation autour de l'organisation de ce 5^e Congrès mondial témoigne d'un enthousiasme remarquable.

Des objectifs

Objectifs généraux

- Mettre en évidence et stimuler le rôle de l'éducation relative à l'environnement dans la **recherche de signification et d'identité humaine**;
- Mettre en évidence et stimuler la contribution de l'éducation relative à l'environnement à **l'innovation sociale** pour la prise en charge des problèmes d'ordre socioécologique et de l'écodéveloppement des sociétés;
- Mettre en évidence et stimuler la contribution de l'éducation relative à l'environnement à **l'élaboration des politiques publiques**, relatives aux grands enjeux de nos sociétés contemporaines.



Objectifs opérationnels

- Favoriser l’intersectorialité en matière d’éducation relative à l’environnement : milieu universitaire, milieux de pratique éducative (institutions scolaires, musées, parcs, ONG), sphères politique et économique, etc.;
- Stimuler le partenariat et le réseautage;
- Offrir une occasion privilégiée de réaliser un bilan évaluatif des initiatives en éducation relative à l’environnement : recherches, interventions, liens entre recherche et intervention;
- Favoriser l’émergence de nouveaux programmes et projets;
- Contribuer au développement professionnel des participants et à la formation de la relève.

Des principes

- Il s’agit d’un congrès **mondial** : un effort est consacré à réunir des participants de **toutes** les parties du monde;
- Le congrès est ancré dans le milieu d’accueil. Il s’agit d’un événement résolument montréalais; une place importante est accordée à **l’environnement urbain**;
- Dans la perspective de valoriser la **diversité culturelle**, le congrès est **multilingue, adoptant trois langues officielles** : français, anglais, espagnol;
- Afin de favoriser le **dialogue des savoirs**, le congrès accueille diverses disciplines scientifiques, différentes approches épistémologiques, divers types de savoirs, incluant les savoirs traditionnels;
- Le congrès est organisé selon des **principes écologiques** : entre autres zéro carbone, zéro déchet et alimentation locale;
- Une attention particulière est portée à **l’accès** aux participants moins fortunés et en provenance des pays en développement;
- Le congrès est organisé de façon **collaborative** avec les différents types d’acteurs et d’organisations engagés en éducation relative à l’environnement : institutions d’enseignement supérieur et de recherche, organismes gouvernementaux, milieu scolaire, organismes non gouvernementaux, musées, parcs, etc.



Un thème central

Vivre ensemble, sur Terre

Le thème de ce congrès, **Vivre ensemble sur Terre**, invite les participants à contribuer au plus important projet de notre humanité : celui d'apprendre à mieux habiter la Terre, à développer une fraternité terrienne au sein de notre *Oïkos*, cette « maison » partagée entre nous les humains et aussi avec les autres formes de vie. La quête de ce « mieux vivre ensemble » ouvre sur les questions d'identité, de solidarité et d'action socioécologique. Nous explorerons les liens entre écologie, économie et écosophie. Nous nous pencherons sur la façon dont l'éducation relative à l'environnement peut contribuer à mieux arrimer entre elles ces trois dimensions de notre rapport au monde.

Des questions transversales

La dynamique du congrès donnera lieu à des résultats. Le congrès est axé sur trois questions-clés (relatives aux trois objectifs généraux) auxquelles tenteront de répondre les diverses activités du congrès.

Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle ...

> **enrichir le sens de nos vies ?**

Comment peut-elle contribuer à la construction de nos identités personnelles et sociales ? Comment peut-elle améliorer notre rapport au monde ?

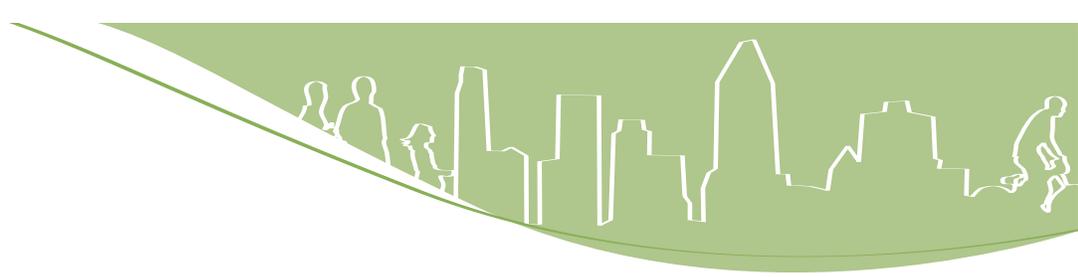
> **contribuer à l'innovation sociale ?**

Comment peut-elle favoriser la résolution des problèmes socioécologiques et l'écodéveloppement de nos sociétés ? Comment peut-elle éclairer l'action citoyenne ?

> **influencer les politiques publiques ?**

Quels messages souhaitons-nous adresser à nos ministres de l'Éducation, de l'Environnement, du Développement économique, de la Santé, de l'Agriculture, des Affaires municipales, etc.? Comment interpellier les doyens de nos Facultés d'éducation, de sciences ou de sciences humaines, les responsables des grandes organisations non gouvernementales, les autres décideurs ? Quelle vision de l'éducation relative à l'environnement, quel plan de développement pourrions-nous suggérer ? Quels changements dans les politiques publiques apparaissent nécessaires pour favoriser le développement de l'éducation relative à l'environnement ? Qu'en est-il de la dimension politique de l'éducation relative à l'environnement ? Comment peut-elle préparer les citoyens à participer aux affaires publiques et exercer un rôle politique ?

À travers les différentes activités du congrès, les participants seront invités à explorer ces questions et à participer au processus de recherche qu'elles induisent. Un tel processus enrichira le congrès d'une dynamique particulière et d'une visée complémentaire aux objectifs de diffusion d'informations, d'échange, de développement professionnel et de réseautage que l'on retrouve plus fréquemment dans les congrès de ce type.



Dans les mois qui suivront le congrès, les réponses seront colligées et diffusées. Elles fourniront un argumentaire en faveur de l'éducation relative à l'environnement et un plaidoyer pour le soutien des initiatives par les différents paliers de gouvernance. Un tel argumentaire pourra appuyer les initiatives tant locales, régionales que globales.

Les thèmes du congrès

Le choix des thèmes fait référence aux trois sphères d'interaction à la base du développement des personnes et société : la sphère du rapport à soi, celle du rapport à l'autre (humain et autre qu'humain) et celle du rapport à l'environnement, notre *Oïkos*. Ces thèmes ont été choisis dans une perspective de complémentarité avec ceux des congrès précédents et tiennent compte des résultats des diverses consultations menées par les coresponsables du congrès. L'ensemble des 12 thèmes retenus offre un large éventail de possibilités de participation. Nous souhaitons que tous les acteurs de l'éducation relative à l'environnement dans les différentes régions du monde se sentent interpellés pour y présenter leurs travaux et réflexions.

1. Les relations entre l'écologie et l'économie : l'enjeu de la viabilité

Les travaux de cette niche thématique invitent à explorer comment l'éducation relative à l'environnement peut contribuer à comprendre et à transformer les liens entre ces deux modes d'appréhension du monde, de notre *Oïkos*. Vivre dans cette maison commune nous amène à prélever, transformer, produire, échanger, consommer et finalement, à disposer de la matière même dont est constituée la Terre. Comment traiter des problématiques qui en résultent : changements climatiques, épuisement et concentration des ressources, exploitation, maldéveloppement, perte de biodiversité, pollutions, ressourcisme, risques d'aliénation entre nous et avec la Terre, etc. ? Dans une perspective éducative, comment aborder l'analyse critique et la mise en œuvre des solutions proposées : agriculture soutenue par la communauté, altermondialisation, biorégionalisme, certification biologique, commerce équitable, décroissance, développement durable, écodéveloppement, économie sociale, écotourisme, écologie industrielle, économie écologique, fonds verts et éthiques, gestion du cycle de vie, etc. ? Qu'en est-il de la recherche et de l'intervention en matière de formation environnementale au sein des entreprises ?

2. Les questions d'équité socio-écologique

Sur Terre, au sein de cette maison partagée où nous devons apprendre à vivre ensemble, diverses sociétés et divers groupes sociaux ont des points de vue différents sur les réalités et les problématiques environnementales. De plus, certaines sociétés et certains groupes sociaux sont davantage affectés par les problèmes environnementaux. Les travaux de cette niche thématique traitent d'éducation relative aux enjeux environnementaux liés aux questions de genre, de race, de classe, de pauvreté, de justice, de violence et de guerre. Ces questions font appel à l'engagement critique des éducateurs à promouvoir la prise de conscience des divers problèmes d'équité socio-écologique et la mobilisation en faveur des transformations sociales (politiques, économiques, culturelles, etc.) qui s'imposent. De telles questions d'équité se posent également en ce qui concerne le rapport aux diverses formes de vie autres qu'humaine. Quelle contribution l'éducation relative à l'environnement peut-elle apporter à cet effet ? Comment stimuler le dialogue entre les protagonistes des conflits d'écojustice, dont le dialogue Nord-Sud, à travers des projets d'action éducative ?



3. La santé environnementale

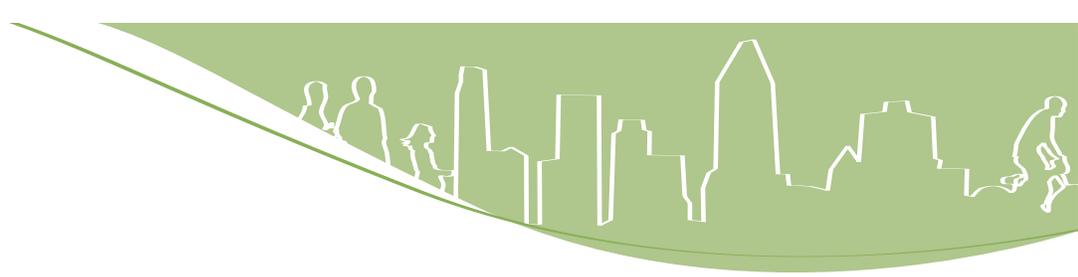
La santé de la Terre et celle de ses habitants sont solidaires. Les travaux de cette niche portent sur les liens étroits entre la santé humaine et celle des écosystèmes. Non seulement s'agit-il de prévenir, de traiter et d'éradiquer les maladies et dysfonctions, mais aussi d'assurer les conditions de bien-être et d'équilibre. Aborder en ce sens les questions de la qualité de l'eau, de la sécurité et souveraineté alimentaires, des choix agro-alimentaire, des biotechnologies, des diverses formes de contamination, fait notamment appel à l'approche écosystémique. Cela fait appel aussi à la créativité pour inventer et pour mettre en place des projets alternatifs : l'agriculture urbaine, les initiatives du « slow food », les technologies de traitement de l'eau, etc. Comment relier entre elles l'éducation à la santé et à l'environnement pour la constitution du champ de l'éducation relative à la santé environnementale ?

4. Les défis urbains

En ce début du XXI^e siècle, plus de la moitié de la population humaine sur Terre vit dorénavant en ville. La vie urbaine comporte des avantages et soulève des défis spécifiques. Comment l'éducation peut-elle contribuer à relever les défis que posent par exemple l'urbanisation et les modes de vie que cela entraîne ? Comment peut-elle contribuer à résoudre les problèmes de gestion des ressources (eau, énergie, déchets, etc.), d'aménagement, de transport, de sécurité, etc. ? Comment l'éducation peut-elle être associée à la création de milieux sains et conviviaux, propices à la paix sociale et à la solidarité ? Qu'en est-il du croisement entre nature et culture en ville ? Qu'en est-il de l'environnement construit, comment sommes-nous « formés » par les matériaux, l'architecture et l'aménagement urbain ? Comment faire face aux défis de la mixité et du métissage culturel, aux enjeux de l'identité et à ceux de l'appartenance communautaire au sein de la ville ? Qu'en est-il des dimensions éducatives de projets et d'initiatives tels que « Grandir en ville », « Villes et villages en santé », « Écomunicipalités » et autres ? Quels programmes, structures, dispositifs et services éducatifs les autorités locales peuvent-elles mettre en place ? Finalement, comment l'éducation peut-elle aider mieux « vivre ensemble » en ville, sur Terre ?

5. L'écologisation des institutions d'enseignement supérieur

Au sein des institutions d'enseignement supérieur, les activités d'enseignement, d'apprentissage et de recherche de plus en plus spécialisées transforment notre conception du monde, notre rapport au monde et contribuent aussi à transformer notre *Oïkos*, notre maison de vie partagée. Inversement, les collèges et les universités ainsi que les activités qui y ont cours sont aussi influencés par les transformations du monde où ils s'insèrent. Qu'en est-il de l'écologisation de ces établissements ? Les travaux de cette niche thématique traitent d'enjeux stratégiques et pédagogiques tels que les politiques institutionnelles, les choix curriculaires, la formation des enseignants, l'organisation apprenante, les pratiques de gestion et d'aménagement, etc. Les institutions d'enseignement supérieur forment des techniciens, des professionnels et des décideurs au sein de nos sociétés. On sollicite leur expertise et on s'attend à y trouver des modèles de pratiques socio-écologiques. Qu'en est-il de la prise en compte de l'environnement dans les programmes et la pédagogie de ces établissements ? Qu'en est-il de leurs aménagements et de leurs modes de gestion ? Les universités ou les instituts



pédagogiques assument-ils leur rôle de former des enseignants capables et désireux de prendre en compte le rapport à l'environnement dans leur pratique éducative ?

6. L'école au sein de sa communauté

Les 10 à 12 années d'école constituent une importante médiation entre le « vivre ensemble » de la maison familiale et le « vivre ensemble » au sein de la grande maison partagée, notre *Oïkos*, la Terre. Comment le rapport au monde est-il abordé durant les années de l'éducation préscolaire, primaire et secondaire ? Comment favoriser et renforcer la création de liens entre l'école, la communauté et la société afin d'induire ou d'enrichir une dynamique d'éducation ancrée dans le milieu de vie ? Quelle place les politiques publiques en éducation et les récentes réformes des curriculums accordent-elles au rapport à l'environnement ? Comment améliorer la pertinence des apprentissages scolaires et stimuler le développement d'une écopédagogie ? Quelles sont les voies de développement professionnel continu des enseignants et autres éducateurs ? Comment stimuler la pratique réflexive ? Comment favoriser le « verdissement » des écoles : du projet éducatif à l'aménagement des lieux, en passant par les pratiques pédagogiques en classe ? Finalement, par des services à la communauté ou par des projets d'action sociale ou écologique, comment les jeunes peuvent-ils s'engager de manière critique et authentique dans une démarche éducative afin de comprendre, de soigner et de transformer le monde auquel ils appartiennent ?

7. L'éducation sociocommunitaire

Pour apprendre à vivre ensemble sur Terre, à l'échelle de la communauté, des collectivités locales ou à l'échelle de plus grands ensembles socio-écologiques comme les biorégions, les démarches éducatives se déploient dans une grande diversité de contextes et d'organisations, outre le milieu scolaire. Les questions socio-écologiques invitent dès lors à élaborer et à partager des savoirs et des savoir-faire associés à des environnements et des défis particuliers. L'éducation relative à l'environnement trouve ainsi de très nombreux créneaux de déploiement dans les milieux non formels, au sein des organisations communautaires et des autres lieux d'action sociale. Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle s'arrimer à des projets d'action sociale ? Comment associer l'action et la réflexion dans les démarches collectives en prenant appui sur différentes propositions telles que l'apprentissage social, la communauté d'apprentissage, la communauté de pratique, l'organisation apprenante, etc. ? Quels liens de réciprocité est-il possible d'établir entre l'éducation relative à l'environnement, l'éducation populaire, l'éducation communautaire et l'animation socioculturelle ? Comment enrichir l'éducation des adultes d'une dimension environnementale ? Qu'en est-il de l'éducation tout-au-long de la vie en matière d'environnement ? Quel rôle les médias jouent-ils ou peuvent-ils jouer à cet effet ?

8. L'interprétation du patrimoine

L'histoire de la Terre, celle de la vie sur Terre, incluant la vie humaine, inscrit chaque être et chaque société au sein d'un héritage considérable, complexe et hautement diversifié. Ce patrimoine est aussi une composante de l'environnement, du milieu de vie, de notre « maison partagée ». Comment ce legs est-il abordé en éducation relative à l'environnement ? Un nombre grandissant d'initiatives en éducation relative à l'environnement ont lieu dans



les musées d'histoire naturelle (comme les zoos, les aquariums, les jardins botaniques), dans les parcs, dans les écomusées et les autres institutions où se développe une riche expertise d'interprétation du patrimoine naturel, mais aussi du patrimoine construit, historique, artistique, etc. Qu'en est-il actuellement de la mission sociale de telles institutions ? De quelle façon le rapport à l'environnement y est-il considéré ? Comment harmoniser la gestion de telles institutions avec leur message éducatif concernant le rapport à l'environnement ? Comment les initiatives éducatives de ces institutions peuvent-elles favoriser l'action locale en matière d'environnement ? Comment peuvent-elles favoriser les liens Nord-Sud et stimuler la solidarité ? Les musées, les parcs et autres institutions d'interprétation peuvent-ils contribuer à une approche multi ou interdisciplinaire de l'environnement : sciences, art, histoire, etc. ? Comment évaluer l'action éducative dans un contexte d'interprétation ? De quelles manières les apprentissages et les soins relatifs à cet héritage peuvent-ils infléchir l'action sociale et les politiques publiques relatives à notre « maison partagée » ?

9. Le savoir et les pratiques autochtones

La Terre met au monde et soutient une très grande diversité biologique, étroitement liée à la diversité culturelle des peuples. La diversité des maillages entre nature et culture se traduit en une foule de savoirs, de pratiques et de réalisations pour habiter la Terre : agriculture, chasse, cueillette, pêche, cuisines, langues, mœurs, structures de parentés, cosmologies, habitations, modes de déplacements, etc. Ce thème invite à se pencher sur la dimension éco-culturelle du rapport à l'environnement. Il invite à explorer les relations entre les peuples, les territoires et les paysages, vers les « paysages intérieurs ». Les différentes cosmologies inspirent différentes façons d'être-au-monde qui alimentent à leur tour les cosmologies. Comment l'éducation relative à l'environnement peut-elle aborder la diversité des modes de rapport au savoir, de narration et d'insertion dans le monde ? Comment peut-elle prendre en compte les liens étroits entre l'héritage culturel, la culture, l'apprentissage, le savoir et l'agir ? Comment aborder la dimension politique de la légitimation du savoir et des enjeux de marginalisation en ce sens ?

10. L'éthique, la philosophie environnementale et les visions du monde

Au quotidien, vivre sur Terre nous engage dans une diversité de relations qui font appel à des choix éthiques plus ou moins réfléchis et délibérés. Notre manière de vivre sur Terre est toujours informée par une philosophie de l'environnement et par une certaine vision du monde que nous avons apprises, qui nous ont été transmises, que nous reconstruisons et qui sont au cœur de nos pratiques éducatives de manières plus ou moins explicites. Les travaux de cette niche thématique portent sur les liens entre l'éducation relative à l'environnement et l'éthique, la philosophie environnementale et les visions du monde. Dans une perspective écopédagogique, comment aborder les différents courants philosophiques et positionnements éthiques (du champ de l'écophilosophie) comme ceux proposés par la Charte de la Terre, l'écoféminisme, l'écologie profonde, l'écologie sociale, l'éthique de la sollicitude, l'éthique du proche, la justice sociale, la théorie ou l'hypothèse Gaïa, et autres ? Qu'en est-il des dimensions spirituelles et religieuses du rapport à l'environnement ? Quelles avenues pédagogiques devrait-on privilégier, explorer : approches expérientielle, participative, systémique, etc. ? Quels liens y a-t-il entre éthique et praxis ?



11. L'art : imaginaire, créativité et signification

Pour les êtres humains, vivre sur Terre donne lieu à des productions chargées de sens et d'esthétique au-delà des seules questions utilitaires : arts premiers, art aborigène, arts traditionnels, beaux-arts, arts et métiers, artisanat, art moderne, art populaire, art contemporain, etc. L'art est une forme de rapport au monde, souvent avec la matière de la Terre, comme il est aussi une forme d'expression du rapport au monde. L'éducation relative à l'environnement invite à aborder la dimension esthétique du rapport à nos milieux de vie, de même que la dimension symbolique qui s'expriment à travers divers modes de production artistique : arts graphiques, cinéma, danse, installations, littérature, musique, théâtre, etc. Comment stimuler le développement d'une sensibilité environnementale et le déploiement du potentiel créatif des personnes à travers une démarche artistique ? Comment intégrer l'apprentissage des arts et l'expression artistique en éducation relative à l'environnement ? Comment les artistes, en tant que communicateurs, peuvent-ils contribuer à recadrer le rapport au monde, à proposer de nouvelles expériences du réel et à générer de nouvelles significations ? L'art peut-il être associé à des démarches participatives ? Peut-il être une forme d'activisme ?

12. L'identité écologique

Partout sur Terre, la constitution de l'identité personnelle et culturelle comporte une composante écologique plus ou moins refoulée, explicitée ou valorisée. Les identités sont construites et évoluent, tout comme la vie elle-même, dans un réseau de relations avec le monde où nous vivons. L'expérience de la nature, des êtres et des choses est ainsi au fondement de notre identité écologique, c'est-à-dire de la perception de soi et de notre société dans le monde et de nos modes d'interactions avec l'environnement. Qu'en est-il du processus d'écoformation chez l'enfant, l'adolescent, l'adulte ? Quelles expériences du monde l'éducation relative à l'environnement peut-elle favoriser afin de contribuer à la réflexion sur le processus identitaire et à la construction ou reconstruction de l'identité écologique, individuelle et collective ? L'histoire de vie, le récit de vie, l'autobiographie environnementale et l'histoire environnementale apparaissent comme des voies fécondes pour travailler sur les questions d'identité écologique en éducation. Comment les mettre en œuvre ? Quels liens y a-t-il entre l'identité et l'agir environnemental ? Comment l'action éducative sur la question identitaire du rapport au monde, dans un contexte de mouvances et de migrations, peut-elle induire des conduites écologiquement et socialement responsables ?



Les activités du congrès

Toutes les activités du congrès seront axées sur l'une et, ou l'autre des trois questions transversales présentées plus haut.

A) L'ESPACE-CONGRÈS

L'« hyper-espace » est un concept écologique qui désigne l'ensemble des niches – ou fonctions comblées par les différentes espèces - au sein d'un écosystème. L'espace-congrès constitue le cœur des activités du 5^e Congrès mondial en éducation relative à l'environnement. Quatre types d'activités sont prévues.

1. Des conférences en plénière

2. Des niches thématiques

L'espace-congrès abritera des niches thématiques. Dans une approche participative, la responsabilité de chacune des niches est assumée par un partenaire majeur ou un groupe de partenaires désirant s'impliquer activement dans l'organisation du congrès. Consacrée à un thème spécifique, chaque niche constitue un ensemble de conférences, de tables rondes, de sessions de communications et d'affiches, d'ateliers et d'activités diverses. Chacune des niches offrira non seulement un lieu d'échange d'informations et de discussions, mais elle contribuera à construire des réponses à l'une et/ou l'autre des trois questions transversales du congrès.

TYPES DE COMMUNICATION

PRÉSENTATION

Exposé oral

Un exposé oral de 12 minutes permettra aux auteur(e)s de présenter les grandes lignes d'une recherche, d'une réflexion ou d'un projet d'intervention éducative. Cinq exposés seront regroupés par sous-thèmes en une session de 90 minutes. Une période de discussion collective suivra les présentations.

Affiche

L'exposé par affiche permettra de présenter la synthèse d'un projet de recherche ou d'une intervention éducative. Les affiches seront regroupées par thèmes et sous-thèmes dans une grande salle d'exposition, accessible durant toute la durée du congrès. Deux sessions (17 h à 19 h) seront réservées plus spécifiquement à la présentation des affiches par leur(s) auteur(e-s) et à l'interaction avec les participant(e)s du congrès.

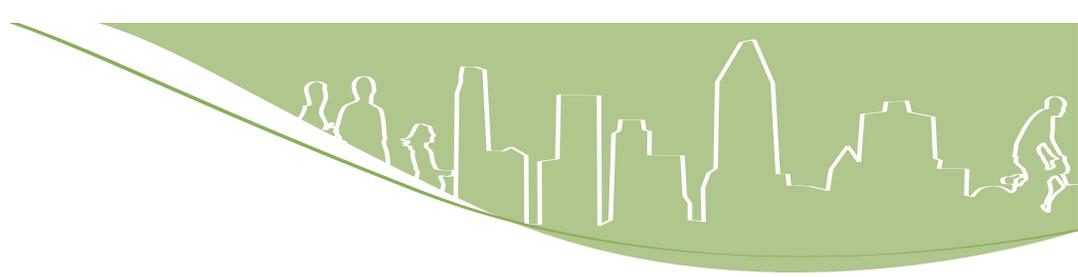


Table ronde « Grande virée »

Ce type d'activité permet une plus importante interaction avec les auteurs, pour une durée de 40 minutes. Dans une grande salle aménagée à cet effet, chaque auteur(e) ou équipe d'auteur(e)s accueillera d'autres participant(e)s autour d'une table ronde, repérable par un drapeau numéroté. Le présentateur ou la présentatrice exposera d'abord brièvement la recherche ou le projet en question. Une période de discussion permettra ensuite aux participant(e)s d'échanger avec l'auteur(e) ou les auteur(e)s.

Atelier

Les ateliers, d'une durée de 90 minutes, seront animés par une équipe responsable du contenu et de la dynamique de cette activité. Les participant(e)s seront invité(e)s à explorer une question ou une problématique particulière, à contribuer à un projet collectif, à expérimenter une formule pédagogique ou à effectuer divers types d'autres tâches. La première partie de l'atelier consistera à en présenter brièvement la problématique et les objectifs. La majeure partie de la session sera interactive, permettant aux participant(e)s d'apporter leur contribution.

UN FORUM DES ONG/OBNL

Le congrès offrira aux ONG/OBNL engagés en éducation relative à l'environnement une plate-forme où chaque organisation pourra présenter ses projets, ses réalisations, son offre de service, son matériel pédagogique, etc. Cette activité sera complémentaire au salon des exposants.

3. Des symposiums

Des symposiums permettront de traiter de questions spécifiques, répondant à des intérêts transversaux ou à des questions d'actualité.

- La recherche en éducation relative à l'environnement
- L'évaluation en éducation relative à l'environnement
- L'éducation scientifique et l'éducation relative à l'environnement
- L'année polaire : un dialogue Nord-Sud
- Des enjeux d'éducation à la conservation : les travaux de la Fédération Canadienne de la Faune



4. Un forum politique

Au centre des niches thématiques, un forum « politique » sera centré sur la dimension politique de l'éducation relative à l'environnement. Divers acteurs de la sphère politique ou décisionnelle sont invités à discuter en table ronde de la contribution de leur secteur au développement de l'éducation relative à l'environnement :

- les Conseils des ministres de l'Éducation des divers pays;
- les Conseils des ministres de l'Environnement et du Développement durable des divers pays;
- les doyens des Facultés des sciences de l'éducation;
- les grandes organisations non gouvernementales;
- les représentants du secteur de l'économie « verte »;
- les leaders de mouvements de jeunesse.

Ces participants sont invités à présenter et discuter :

- leurs constats (au regard de l'éducation relative à l'environnement);
- les enjeux que ces constats soulèvent;
- leurs énoncés relatifs à un plan d'action;
- les éléments d'un agenda pour promouvoir l'éducation relative à l'environnement.

B) UN SALON DES EXPOSANTS

1. Place aux ressources pédagogiques

Une exposition sera consacrée à la mise en valeur des ressources pédagogiques du domaine de l'éducation relative à l'environnement.

2. Place aux entreprises et autres acteurs de la société civile

Un espace d'exposition sera réservé aux entreprises et organisations qui se sont donné une mission d'éducation à l'environnement ou qui offrent des exemples de prise en compte des questions environnementales.

3. Place aux hôtes de l'ERE

Montréal

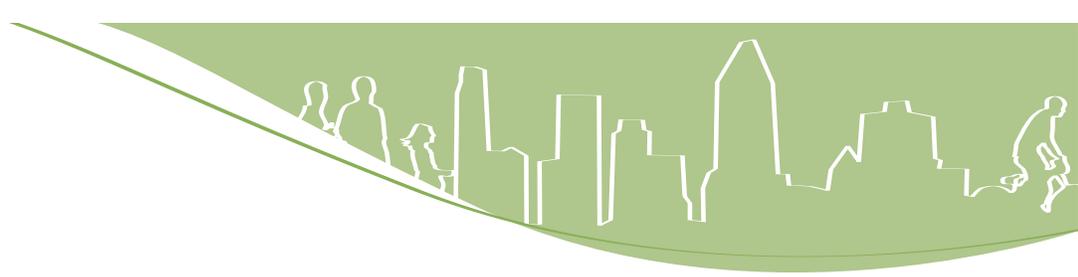
Le Congrès offrira une occasion pour les commerçants, les associations touristiques, les institutions culturelles, etc., de faire connaître les restaurants, les activités et autres points d'intérêts dans la ville de Montréal.

Québec

Des kiosques permettront de faire connaître le Québec aux invités de l'extérieur.

Canada

Des kiosques permettront de faire connaître le Canada aux invités de l'extérieur du pays.



C) DES ACTIVITÉS PARALLÈLES

Plusieurs projets se mettent en place :

1. Les enfants du Monde

Un projet de production média invite les enfants à présenter leur village, leur quartier, leur milieu, leurs trésors et leurs rêves. Ce projet multilingue consiste à monter un diaporama électronique des photos prises par les enfants pour illustrer les aspects positifs et négatifs de leur milieu de vie. Les photos sont accompagnées d'une bande sonore permettant d'entendre la voix des enfants du monde.

2. L'éco-spectacle

Un Soleil, une Terre. Grand spectacle bénéfice ayant pour thème *Eau, terre et fraternité humaine*. De nombreux artistes déploient à travers leur art le thème du congrès. Il s'agira d'un éco-spectacle : zéro carbone, zéro déchet, communications vertes, billets gratuits pour des personnes démunies, etc.

3. Un festival international du conte environnemental

4. Des visites organisées

Le Centre des sciences de Montréal, le « Cœur des sciences » de l'UQAM, et les autres universités montréalaises offriront des activités parallèles.

Les participants se verront également offrir un programme de visites thématiques permettant de connaître diverses initiatives montréalaises ou québécoises en éducation relative à l'environnement. Plusieurs de ces initiatives sont sous la responsabilité de la Ville de Montréal : que l'on pense aux ressources muséales, comme le Biodôme ou le Jardin botanique, aux programmes mis en place dans les grands parcs (dont les parcs-nature), aux initiatives de concertation menées dans les écoterritoires (créés par sa politique de protection et de mise en valeur des milieux naturels) et aux installations et institutions devenues familières aux citoyens, dont les écocentres, les Éco-quartiers et le Complexe environnemental de Saint-Michel.

5. Un festival international du documentaire environnemental

6. Autres activités de type touristique ou culturel



Une structure organisationnelle

Le 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement est un organisme à but non lucratif légalement constitué depuis le 29 juin 2007, selon la troisième loi sur les compagnies, Partie III.

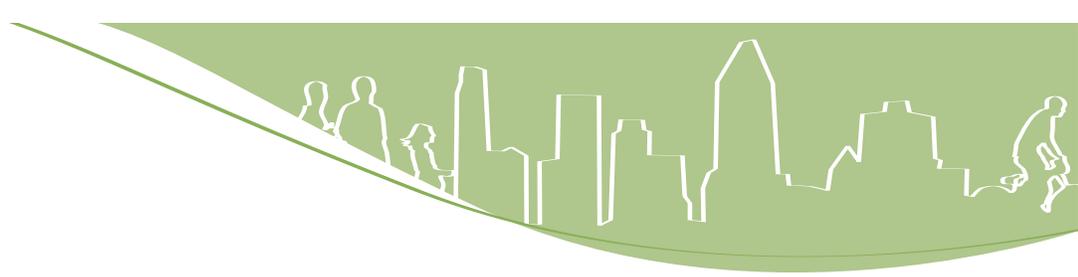
Le **Comité de direction** correspond au Conseil d'administration qui dirige l'organisme « 5^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement ». Il est composé des membres suivants :

- Lucie Sauvé, présidente, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de l'Université du Québec à Montréal et directrice de la revue *Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherches, Réflexions*;
- Bob Jickling, vice-président, professeur au Lakehead University (Ontario) et éditeur du *Canadian Journal of Environmental Education*;
- Robert Litzler, secrétaire, président de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement AQPÉRE et trésorier pour le réseau francophone des acteurs de l'éducation relative à l'environnement PLANET'ERE;
- Grant Gardner, trésorier, vice-président (académique) et professeur en biologie au Newfoundland's Memorial University de Terre-Neuve, président du Réseau canadien d'éducation et de communication relatives à l'environnement EECOM;
- Éliane Houle, coordonnatrice générale, membre de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement.

Le **Comité de coordination** est un comité exécutif qui a le mandat de tisser des liens entre les trois autres grands comités (Comité de direction, Comité socioscientifique et Comité organisateur), de coordonner les activités et d'assurer la réussite du congrès. Il est composé des membres suivants :

- Lucie Sauvé, responsable du Comité de coordination et représentante du Comité de direction,
- Bob Jickling, responsable du Comité socioscientifique,
- Grant Gardner, coresponsable du Comité organisateur, représenté par Thérèse Baribeau sur le comité;
- Robert Litzler, coresponsable du Comité organisateur,
- Éliane Houle, coordonnatrice générale.

Le **Comité socioscientifique** est composé d'experts qui assurent le lien à l'international. Ce comité est l'artisan du contenu du congrès. Bob Jickling assume la responsabilité de ce comité.



Le **Comité organisateur** est composé des représentants des partenaires impliqués dans l'organisation du congrès. Ces derniers travaillent en étroite collaboration avec la coordonnatrice générale et une firme spécialisée en organisation de congrès, JPdL. Le Comité organisateur voit à la planification générale du congrès, à la logistique, au respect des principes éthiques et assure les communications entre les partenaires et les médias. Le Comité organisateur planifie et assure la bonne marche de toutes les activités du congrès. Thérèse Baribeau, représentante de La Biosphère et de EECOM et Robert Litzler de l'AQPERE sont les coresponsables du comité. À ce titre, ils siègent au Comité de coordination. La firme JPdL, spécialisée en organisation de congrès majeurs et écoresponsables, assure la gestion et la logistique du congrès. Elle accompagne l'équipe du congrès durant toutes ses phases de planification, d'organisation et de réalisation.

Le **Comité organisateur** est composé de trois sous-comités : Comité de financement, Comité de communication, Comité de l'écoresponsabilité.

Comité de financement

Ce comité conçoit et met en œuvre un plan d'action pour la recherche de partenaires financiers, de commandites et l'élaboration d'une stratégie de campagne de financement pour le congrès. Caroline Apollon de la Fondation UQAM collabore étroitement avec les responsables du congrès pour la recherche de financement.

Comité des communications

Ce comité est sous la responsabilité de Dominique Line Blondeau, conseillère en communication. Le mandat consiste à concevoir un plan de communication et un plan d'action détaillé et d'en faire le suivi jusqu'à la fin du congrès.

Le site Web et tous les outils en ligne sont pris en charge par le Service de l'audiovisuel de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Jean-François Tremblay, chargé de projets technopédagogiques, est responsable du site. Les relations de presse sont coordonnées par Jeanny Desrochers, conseillère en relations de presse et événements spéciaux du Service des communications de l'UQAM.

La signature, le logo et les outils promotionnels sont réalisés par Andra Profir, directrice artistique de la firme de communication du même nom.

Comité de l'écoresponsabilité

Le Réseau québécois des femmes en environnement RQFE assume la responsabilité de ce comité. D'autres organismes et individus s'y joignent dont le Réseau des Éco-quartiers de Montréal.

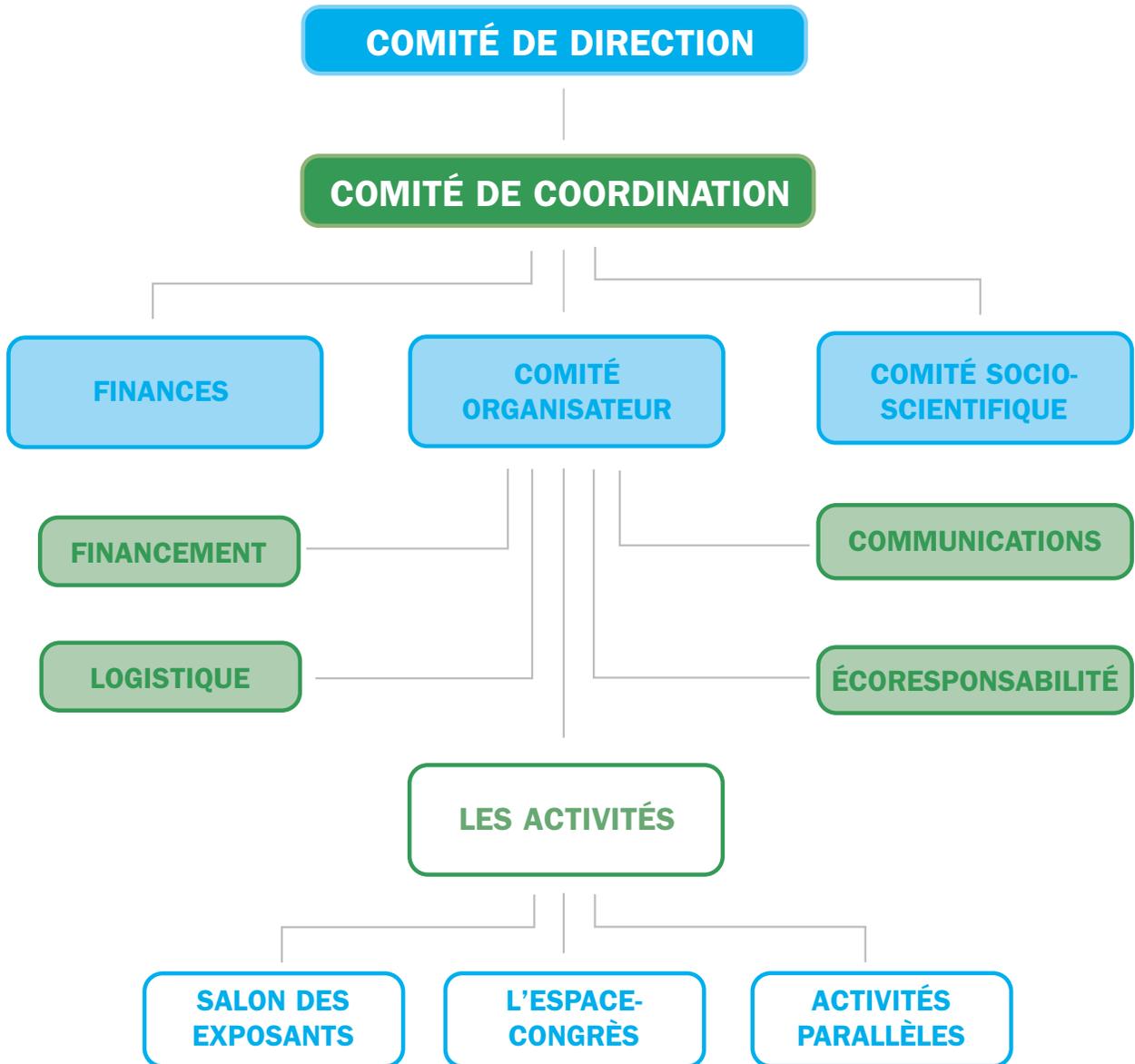
Le mandat du comité consiste à établir des règles d'éthique et à élaborer un plan d'action pour la tenue d'un congrès écoresponsable. Le comité a également la responsabilité de mettre en œuvre ce plan d'action pendant toutes les étapes de préparation et de réalisation du congrès.

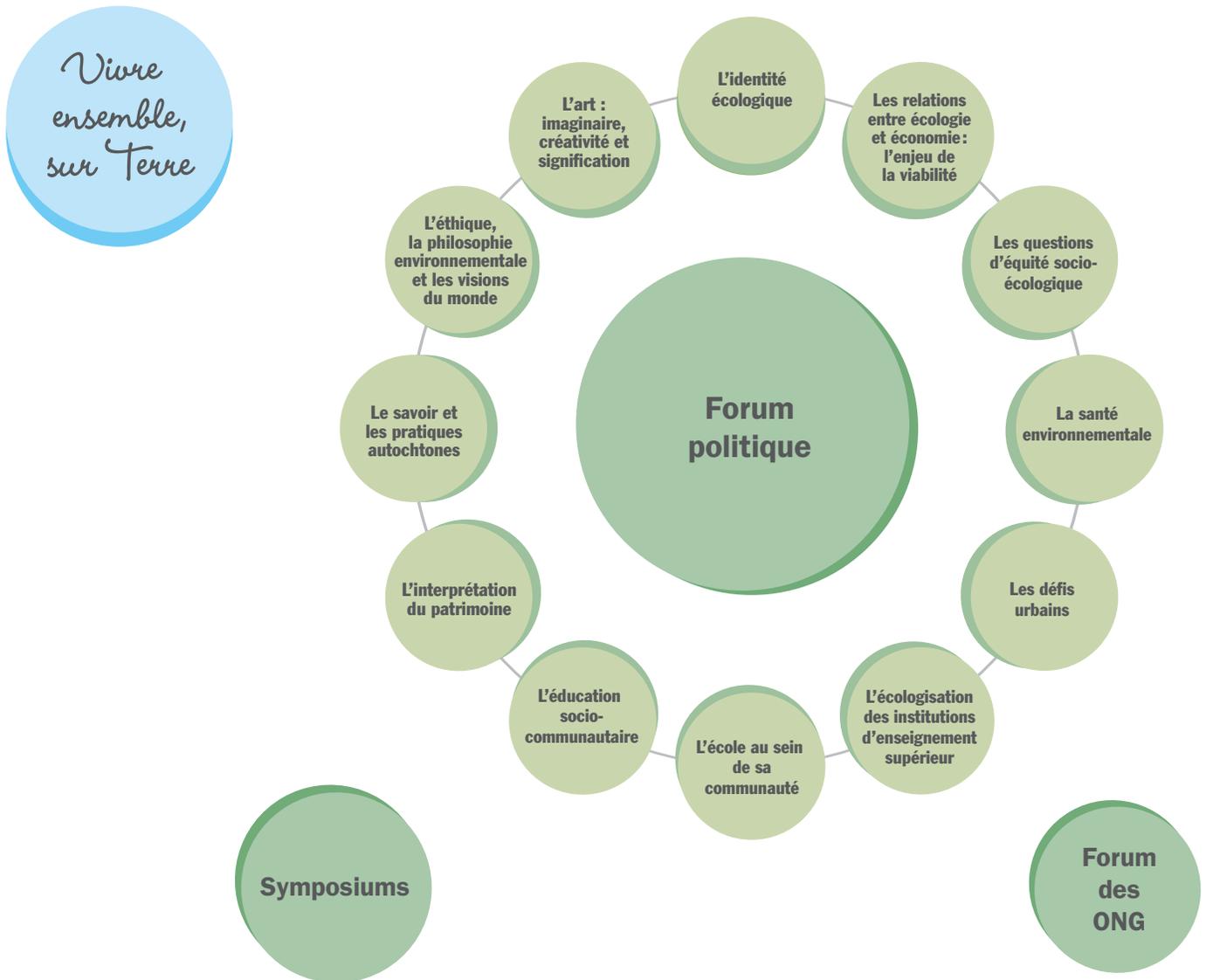
Logistique

Le mandat de la logistique du congrès est confié à la firme JPdL.

ANNEXE 1 : STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

5^e congrès mondial d'éducation relative à l'environnement







www.5weec.uqam.ca
5weec@uqam.ca